

Histoire en images

Anne-Marie Charuest

Volume 21, Number 3, 2016

L'Histoire des sciences

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80947ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charuest, A.-M. (2016). Histoire en images. *Histoire Québec*, 21(3), 40–40.

HISTOIRE EN IMAGES

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. de la Fédération Histoire Québec

Complexe scientifique agricole – Saint-Hyacinthe

La région de Saint-Hyacinthe est reconnue pour son expertise scientifique agricole depuis plus de 100 ans. Le premier édifice scolaire à vocation agricole, datant de 1892, était situé près du Séminaire de Saint-Hyacinthe, face à la fabrique d'orgues Casavant Frères. Nommée humblement École de laiterie de Saint-Hyacinthe, cette institution devient rapidement un laboratoire scientifique dévoué à l'industrie laitière, ce qui obligea les dirigeants à se relocaliser. Graduellement, un complexe scientifique s'est développé autour des installations de la seconde École de laiterie, érigée à l'autre extrémité de la ville en 1907 (en bas à gauche sur la photo), mais détruite par un incendie en 1984. On retrouve aussi une ferme modèle, à l'arrière, qui brûlera en 1960. Reconstituée immédiatement, elle existe toujours (en haut à droite sur la photo) et se nomme désormais Ferme Maskita, intégrée à l'Institut de technologie agroalimentaire construit en 1964. On ne peut évidemment passer sous silence le complexe médical de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, dont on voit le premier édifice dessiné par le réputé architecte maskoutain G. René Richer en 1952 (au milieu à droite). Il constitue d'ailleurs le seul complexe universitaire francophone dédié à la médecine vétérinaire de toute l'Amérique du Nord.



Vue aérienne de l'École de médecine vétérinaire et de l'École de laiterie. – 1955. – Archives du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe. – Fonds Studio Lumière (CH116).

Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe.

Planétarium Dow – Montréal

Un des exemples les plus intéressants de la démocratisation de la science pour le public est sans contredit le Planétarium de Montréal, qu'on appelle encore le Planétarium Dow. Conçu par les architectes David-Barott-Boulva et construit entre 1964 et 1966, l'édifice a vu le jour grâce à l'implication du Dr Pierre Gendron, doyen fondateur de la Faculté des sciences de l'Université d'Ottawa, président du conseil d'administration de la Brasserie Dow et grand amateur d'astronomie. En s'associant avec le maire Jean Drapeau, qui voyait ce projet dans la même dynamique que l'Expo 67, il a fait en sorte que la population avide de connaissances astronomiques accède à de nombreuses expositions et productions audiovisuelles, comprenant l'incontournable dôme au ciel étoilé et son projecteur Zeiss. Pourtant, l'idée avait été lancée dès 1936 par un groupe d'anglophones, puis repris en 1949 par l'ingénieur Roger Brodeur. Mais dans les deux cas, le concept s'est avéré trop onéreux. Après 45 ans et plus de 58 000 spectacles, le Planétarium a fermé ses portes en 2011 et attend une nouvelle vocation, puisqu'il est actuellement la propriété de l'École de technologie supérieure. On peut maintenant visiter le nouveau Planétarium Rio Tinto Alcan, situé près du Stade olympique de Montréal.



Le chantier du Planétarium Dow. – 1965. – Archives de la Ville de Montréal / Espace pour la vie (VM94-UI290-007).

Sources : Sites internet des Archives de la Ville de Montréal et du Planétarium Rio Tinto Alcan [consultés le 7 décembre 2015].